

DU STAGE P.A.F. A LA CLASSE

Brigitte HIBERT
L.P. Valenciennes.

Avant le stage “ argu ”, je redoutais des arguties sur l’argumentation, des exposés savants... Craintes de non-spécialiste vis à vis des initiés (j’ai un bac scientifique et une licence d’histoire... et sûrement un complexe en face des littéraires “ purs ”...)

Mais durant ce stage animé par Francine Darras et Isabelle Delcambre (seules cette année-là), pas de longs discours théoriques. Du concret, **des batteries d’exercices sur le texte argumentatif**. Du travail tout fait que l’on peut réutiliser en classe si l’on veut, mais aussi des productions écrites à fournir nous-mêmes. Ainsi, nous pouvons prendre conscience des difficultés rencontrées par les élèves d’une part, et mettre en place des stratégies pour résoudre les problèmes d’expression.

Le mot “ problème ” me semble le plus juste car **les exercices proposés interpellent** ceux qui y sont soumis (stagiaire ou élève) : obligation de prendre en compte des données, de travailler un texte pour le rendre cohérent, logique.

– Texte à reconstituer avec connecteurs ou sans connecteurs (mots-outils, liens logiques, mots de liaison... et si les grammairiens s’entendaient pour simplifier leur lexique ?),

– alpha ... omega (Si cela vous intrigue, c’est expliqué plus loin !),

– texte à dévoilement progressif (et oui, même pour le texte argumentatif) et que l’on doit compléter... (pour plus détails, ne comptez pas sur moi),

– et d’autres que je laisse découvrir aux futurs stagiaires.

Le problème ALPHA - OMEGA consiste à donner **une phrase de départ (alpha) et une phrase d’arrivée (omega) apparemment paradoxales**. Voici le problème proposé dans une classe de Troisième Technologique :

Alpha : Faire ses courses dans un hypermarché, c'est pratique

 Omega : C'est pourquoi, le samedi, je fais mes courses dans les petits
 magasins.

Si le thème étudié avait été “ les jeunes ” ou “ la famille ”, les phrases alpha-omega
 auraient pu être :

Alpha : La vie de famille présente bien des avantages

 Omega : Donc le samedi après-midi, je file rejoindre les camarades de
 mon âge.

Ce n'est pas très difficile d'adapter la structure de ce type d'exercice à n'im-
 porte quel thème. Vous avez déjà des idées ?

Les deux exemples proposés sont bâtis sur le même moule :

- ALPHA est une phrase générale, impersonnelle ;
- OMEGA exprime un avis personnel.

Peut-être serait-il intéressant, si les élèves ont déjà des notions sur la struc-
 ture d'un devoir d'idées, de leur faire justifier cette différence entre ALPHA et
 OMEGA. Cependant cette analyse pourrait se dérouler lors de la phase “ mise en
 commun ” des productions... surtout pas avant ! Le fait de se sentir manipulés
 dans un but scolaire risque de déplaire, voire de bloquer des élèves qui, intrigués
 par un problème sortant de la “ rédac ” traditionnelle, se seraient lancés plus
 spontanément dans la résolution du problème qui les interpelle.

Prenons l'ALPHA OMEGA utilisé en Troisième Technologique :
 celui sur l'hypermarché et les petites boutiques.

Différentes conduites de classe sont possibles :

- division de la classe en petits groupes,
- travail individuel.

Dans les deux cas, le problème est soumis aux élèves. Composez un texte commençant par ... et finissant par ... Aucun commentaire, aucune aide complémentaire de l'enseignant. Une consigne supplémentaire ne serait pas inutile : “ Ne pas réagir oralement afin de ne pas donner d'idées aux autres ” car, dans une classe, un élève s'est aussitôt écrié : “ J'ai compris, il faut MAIS ! ”.

Il est important que chaque élève essaie de résoudre seul un problème. C'est pour cette raison qu'il faut refuser (et parfois c'est dur, surtout si on est un peu trop spontané !) de tomber dans les pièges que tendent certains élèves atteints de paresse intellectuelle. Celle-ci les pousse à demander immédiatement les solutions, avant même d'avoir cherché. Ils font appel “ à votre bon coeur Madame ” par des “ Je n'y arrive pas ”, “ Je n'y comprends rien ”, “ Vous pourriez pas m'expliquer ”, sans parler de la panoplie des regards suppliants, soupirs et autres tentatives d'apitoiement. Si l'élève parvient à résoudre le problème, il sera satisfait de lui, prendra ou reprendra confiance. S'il n'y parvient pas, il sera peut-être attentif aux solutions trouvées par ses pairs et aura davantage à coeur de réussir une seconde tentative.

BILAN DES PRODUCTIONS :

au bout de trente minutes, 96 % des textes avaient une macro-structure valable. Des différences étaient à noter aussi bien pour la longueur des textes, allant de 12 à 25 lignes, que pour le plan adopté et la mise en page.

Voici les résultats au niveau de la macro-structure :

ALPHA avantages des hypers MAIS inconvénients des hypers OMEGA	ALPHA avantages des hypers MAIS inconvénients des hypers et avantages des petits magasins OMEGA.
80% des élèves 1 sur 10 avec paragraphes.	16% des élèves 1 sur 2 avec paragraphes.

L'unique élève sur 25 qui n'avait pas construit un texte logique et qui avait tenu à travailler seul (n'y voyez pas la cause de l'échec !) avait d'ordinaire des productions acceptables ; son travail définitif fut tout à fait honorable.

Parmi les 16 % de textes qu'on pourrait qualifier de plus élaborés (mais est-ce justifié ?) se trouvaient les oeuvres des élèves habituellement à l'aise, mais aussi deux élèves en difficulté.

Ce bilan est présenté avant la phase de mise en commun parce qu'un petit tour dans la classe permet très vite de vérifier les macro-structures. Mais, aucun commentaire n'est donné aux élèves, ni aucune appréciation.

Au bout de trente minutes, la plupart des textes étaient achevés. De toute façon, il faut limiter le temps de production si l'on veut procéder à la seconde phase tout aussi importante : LE PARTAGE DES SAVOIR-FAIRE, DES STRATEGIES, ET LEUR CONCEPTUALISATION.

“ Comment avez-vous procédé ? ”

– **Macro-structure et utilisation des mots “ avantages ” et “ inconvénients ”.**

Lors du tour de table, les élèves ont éprouvé quelques difficultés à exprimer le plan qu'ils avaient utilisé. Ils ont commencé par répéter oralement les idées qu'ils avaient trouvées et introduites par “ car ” ou “ parce que ”. Quel nom, quel titre donner à cet ensemble, à ce “ paquet ” d'idées ? Les mots “ avantages ” et “ inconvénients ” ne sont pas venus spontanément. Mais, la plupart de ceux qui, lorsque leur tour d'expliquer leur façon de faire arrivait, constataient le même plan que les précédents, les réutilisaient volontiers. (J'avoue que je n'avais pas prévu cette difficulté pour les élèves d'une part à trouver un titre à une partie de leur propre texte, d'autre part à utiliser ce que je considérais comme du vocabulaire courant : “ avantages ” et “ inconvénient ”). Les expressions qualifiant la première partie étaient : “ l'hypermarché pratique ”, “ un hypermarché, c'est bien ”.

– **Repérage des connecteurs. Leurs synonymes.**

Aucun problème : les élèves ont l'habitude de jalonner un texte en lecture. cela les a amusés de faire la même chose sur leur propre texte. Le travail sur l'axe syntagmatique, ils connaissent aussi.

– Notion de paragraphe.

Il serait plus logique de travailler ce dernier point avec la macro-structure ; mais les réponses diverses des élèves nous avaient fait suivre les deux premières pistes, tandis que celle-là a été indiquée par le professeur.

Pour ce dernier point, un moyen très simple : chaque groupe ou chaque élève montre, de loin, son texte aux autres. On constate des différences de mise en page. Pourquoi ? Où aurait-on pu aller à la ligne ? Cela a posé le problème de l'équilibre de développement entre les paragraphes constitués ou retrouvés.

Malheureusement, après cette mise en commun, il ne restait pas assez de temps pour des travaux de réécriture ; ceux-ci eurent lieu trois jours plus tard ; et là, il fallut “ rappeler ”... La prochaine fois, je demanderai aux élèves de relever eux-mêmes, dans leur cahier, ce qu'ils retiennent des “ recettes ”, dans le but de les réutiliser ultérieurement.

Bien sûr, quand on utilise la démarche inductive, la phase d'analyse et de conceptualisation est importante. La plupart du temps, cette étape se fait collectivement : la recette, la “ règle ” est élaborée en commun. Ceux qui participent réellement s'approprient le “ mode d'emploi ”. Mais les autres ? les passifs ?

Demander à chacun de noter ce qu'il retient des moyens utilisés, c'est obliger chaque élève à les retrouver, à les formuler et peut-être à mémoriser. Et comme généralement les formules ne sont pas longues, il est facile de vérifier, de faire compléter, voire de corriger ce qui a été déformé.

Dans les devoirs suivants, tous des textes argumentatifs, la plupart des élèves étaient capables de s'exprimer logiquement, de grouper leurs idées par paragraphes “ visibles de loin ”.